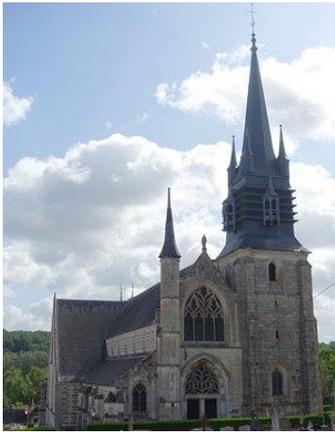


Notre-Dame-de-la-Couture à Bernay n'est pas une église comme les autres. Unique basilique du département de l'Eure, son histoire est celle des nombreux Normands qui depuis le Moyen Âge viennent chercher secours auprès de la Vierge.

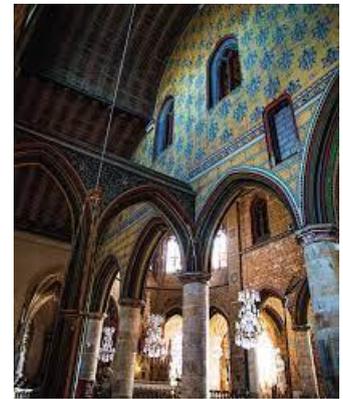


Cette église doit son nom de « la Couture », à la déformation du mot « culture », les terres labourables sur lesquelles elle a été édifiée.

Selon la tradition, un mouton, gardé par son Berger, aurait découvert une statue de la Vierge Marie en grattant le sol, la crypte de l'église actuelle renferme une copie de la statue de la Vierge. Suite à cet événement il fut alors décidé l'édification d'une église sur la colline d'en face. Cependant, chaque nuit, les matériaux étaient retrouvés sur le site de découverte de la statuette. Aussi les Bernayens décidèrent-ils de construire l'église à cet emplacement, dès le XI^e siècle.

Très vite les habitants de la ville et des territoires alentours vinrent chercher la protection de Notre-Dame-de-la-Couture contre les maladies et les souffrances. Le roi Saint Louis lui-même s'y serait rendu au 13^e siècle. Le succès fut tel que la première église devint rapidement trop étroite. Une reconstruction fut alors entreprise à partir du 14^e siècle puis aux 15^e et 16^e siècles. L'édifice fut agrandi, pourvu d'un déambulatoire puis d'une chapelle axiale afin de permettre aux nombreux pèlerins de circuler dans l'église. L'édifice en forme de croix latine est composé d'une vaste nef centrale (XV^e siècle) accolée de bas-côtés, d'un transept d'une grande largeur entouré d'un déambulatoire et une abside à cinq pans (chevet du début du XVI^e siècle).

Restaurée à la fin du 19^e siècle, l'église conserve encore son architecture gothique et ses vitraux de la fin du Moyen Âge. Dans la mouvance de Viollet-le-Duc, les voûtes de la nef et des transepts sont restaurées tout comme les peintures murales héritées du XVIII^e siècle. Très vaste, le vaisseau intérieur est couvert d'une haute charpente en bois et est éclairé par d'intéressantes verrières, des XV^e, XVI^e, XVII^e et XIX^e siècles, au nombre de 22 et classées monuments historiques. L'ensemble



formé par les 5 baies du rond-point du chœur est dédié, peu après 1500, au couronnement de Marie par la Trinité ; dans les baies latérales des groupes d'hommes et de femmes sont figurés en prière, environnés d'inscription empruntées, au Magnificat.

La verrière de la Nativité (bas-côté nord), offerte par un prêtre de la paroisse en 1481, donne un aperçu de l'ensemble remarquable qui compose les verrières de cette église. Sur ce vitrail, la scène religieuse laisse apercevoir au second plan une ville

avec plusieurs maisons à pans de Bois que certains imaginent être Bernay au XV^e siècle.

Notre-Dame-de-la-Couture sera érigée en basilique en 1950 par Mgr Roncalli, futur Pape Jean XXIII.

Le nom de la Couture reste attaché à un pèlerinage toujours vivant, avec une statue de la Vierge encore aujourd'hui portée en procession, qui se déroule le lundi de Pentecôte et qui rassemble des confréries de charité de la région de Bernay. Loin d'être un folklore, les confréries de charité dont une centaine existent encore dans l'Eure, entendent toujours jouer un rôle social sur le territoire qu'elles couvrent. Elles ont joué depuis le Moyen-Age un rôle de soutien à la communauté notamment lors des temps de calamité naturelle (grandes épidémies de peste, de famines...). Elles prenaient en charge l'accompagnement dans la dignité, des derniers moments de la vie. Un patrimoine remarquable est attaché à ces confréries : parmi ses différents objets, les matrologues ou tintenelles.